



Chronique du Sanctuaire

Février, 1915.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).



A-T-IL, quelque chose de nouveau ?" demandaient, chaque matin, les Athéniens aux nouveaux venus sur la place publique.

Cette question, que de fois, ce mois-ci, ne l'avons-nous pas posée : "Avez-vous quelque chose de nouveau pour la Chronique ?"—"Non, rien, presque rien".

Les 28 jours sont passés, et notre carnet, immobile dans son casier, s'est couvert de poussière au-dehors, tandis que ses pages sont restées immaculées au-dedans.

Oh ! le délicieux passe-temps que celui d'épiloguer sur des détails ! Allons ! encore un essai ! Les pépites d'or coûtent cher au mineur, mais... c'est de l'or... !

Problème résolu

"Quel sera notre mode de souscription pour le Calvaire ? La question est encore pendante", écrivions-nous le mois dernier.

Le problème est en partie résolu.

A l'instar de nos heureux devanciers, nous avons décidé de récompenser nos généreux donateurs en leur promettant de faire inscrire leurs noms sur *cing tableaux d'honneur* incrustés dans le roc du futur monument. Voici quels en seront le nom et le montant respectifs :

Tableau de Notre-Seigneur Jésus-Christ : \$100.00.

Tableau de Notre Mère la Sainte Vierge : \$50.00.

Tableau de Saint Jean l'Évangéliste : \$25.00.

Tableau de Sainte Marie-Madeleine : \$10.00.

Tableau du Bon Larron : Les souscripteurs de 1 sou à \$10.00.

Ainsi, le nom d'un souscripteur figurera au 1er, 2ième, 3ième, etc, tableau selon son offrande.

Il est question de faire préparer des cartes de sollicitation... L'idée a réussi pour l'oeuvre des "Groupes du Rosaire". Nous y reviendrons.

En deuil

Mercredi, le 17, s'éteignait dans la paix du Seigneur, au monastère des Dames Ursulines, Mgr Hermyle Baril, grand-vicaire des Trois-Rivières. C'est un deuil pour notre Oeuvre !

Que de fois n'est-il pas venu se prosterner aux pieds de Notre-Dame, avec ses chers élèves du Séminaire, du Pensionnat ou de l'École Normale !

Hier encore, il était au milieu de nous, le coeur débordant de bons souhaits pour le succès de nos fêtes de 1915.

Nos Annales de 1904 ont consacré plusieurs pages à une série d'articles sur ses ancêtres.

Aujourd'hui, de la magnifique oraison funèbre prononcée sur sa tombe par Mgr Cloutier, nous nous faisons un devoir de reproduire les passages qui nous paraissent les plus sail-lants :

"Sa piété", dit Sa Grandeur, "Mgr Baril l'avait reçue comme un héritage de famille. Né de parents sincèrement chrétiens, d'un père et d'une mère qui possédaient, avec la tendresse et le dévouement, l'amour, le respect et la crainte du Seigneur, il reçut, dès sa plus tendre jeunesse, ces leçons qui ne s'oublient pas et qui préparent une âme sacerdotale. La Providence qui veillait sur lui le conduisit au Séminaire. La piété grave, mais sans affectation, du jeune écolier ne tarda

pas à être remarquée de son entourage. Elle tranchait sur la légèreté ordinaire de ses camarades. Et, chose digne de remarque, dans un temps où il y avait encore,—même dans l'enseignement,—des traces de jansénisme, le jeune Baril pratiquait la communion fréquente. Aussi bien, c'était un exemple parmi les élèves du Séminaire des Trois-Rivières.

Modèle des écoliers, modèle des séminaristes, il fut et demeura toujours le modèle des prêtres de notre diocèse. Dans les études nombreuses, souvent ardues qu'il fit, en grande partie par lui-même, à l'exemple de saint Thomas, il allait chercher la lumière au pied de son crucifix. Ainsi, fidèlement unie à Dieu, son intelligence chaque jour s'agrandissait, s'enrichissait, s'illuminait; il acquit bientôt une autorité incontestable non seulement dans le domaine des sciences ecclésiastiques, mais même dans plusieurs branches de la science profane. Il devint un philosophe sûr, un canoniste averti, un théologien de marque, un écrivain correct; ses connaissances en histoire, en géographie étonnaient ceux qui causaient avec lui dans l'intimité. Si vous ajoutez à tout cela une longue expérience de l'enseignement de la jeunesse, un esprit d'observation peu commun, vous verrez comment Mgr Baril était devenu un éducateur de haute valeur.

Plusieurs écrits livrés au public témoignent de sa science pédagogique et de sa science théologique.

Nous l'avons dit, un homme si étroitement uni à son Dieu ne pouvait manquer d'être en rapports faciles avec le prochain. Avec tout le monde il était douceur et charité. Le clergé, suivant en cela l'exemple de son évêque, recourait à lui dans ses doutes. Combien de personnes attirées par sa bonté lui ont confié la direction de leur âme, et le pleurent aujourd'hui comme un père. Les âmes consacrées à Dieu en faisaient le confident de leurs peines intérieures. Et l'on sait quelle délicatesse de sentiment, de tact, quelle prudence il faut pour pénétrer dans ces voies souvent compliquées où Dieu conduit les âmes religieuses et surtout les mystiques. Le bon Dieu conduit souvent ces âmes par des chemins inaccoutumés, et le démon est toujours là cherchant à semer le trouble et le doute. La tâche du directeur devient parfois si difficile que, à moins qu'il n'habite lui-même les régions élevées de la vie spirituelle, il n'est guère apte à diriger ces âmes et à les comprendre.

Pour lui ces évolutions des âmes privilégiées étaient devenues chose familière. Avec quelle netteté il savait montrer les ruses du démon, les subtilités de l'amour-propre, les différencier d'avec les vraies touches de l'amour de Dieu.

C'est aussi une question bien délicate de former, de diriger ces jeunes personnes qui doivent être les ornements de la société, les sources des familles chrétiennes ou la force et la valeur des communautés religieuses. Avec quel art il savait, par ses paroles et par ses exemples, porter ces jeunes filles vers le Coeur de Jésus, les jeter dans les bras de Marie, pour sanctifier leurs affections, assurer leur succès et leur avenir.

Si je considère maintenant cette vertu génératrice de la piété du côté de lui-même, je vois qu'elle lui a donné l'empire le plus constant et le plus parfait sur ses passions. De là ce calme, ce grand sens, ce jugement sur qui le caractérisaient. La passion obscurcit l'esprit, trouble la mémoire et fait dévier un jugement naturellement sain; la maîtrise de soi conserve la lumière, aide à rester dans la justice et dans le bien. Monseigneur sut toujours se maîtriser, tant et si bien qu'en aucune circonstance il n'a cédé, que je sache, aux surprises d'une

excitation tant soit peu marquée. Quelle douceur dans toutes ses paroles, quelle droiture d'intentions dans tous ses actes ! Aussi comme on allait à lui avec confiance. *Beati miles quoniam ipsi possidebunt terram* : Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.

Et de peur que des taches soient restées sur cette âme d'élite, reprenons nos prières pour lui assurer le repos éternel. Ainsi soit-il".

Heureuse nomination

Nous ne devons pas rester longtemps orphelins. Bientôt la nouvelle nous arrivait que M. le Chancelier Ubald Marchand était appelé à remplir la charge laissée vacante. Les personnes sont changées, mais l'esprit, le coeur et le *sourire* restent les mêmes.

Ad multos annos !

De bonne augure

Dès la première semaine de février, grâce au pont de glace, nous commençons à voir arriver au Sanctuaire les pèlerins des paroisses du Sud. Nous espérons un défilé de plus en plus fourni tout le mois durant, quand une pluie de durée vint rendre la "traverse" impraticable.

Par contre, les pilotes de Champlain et de Batiscan purent rester fidèles à leur pèlerinage annuel. Arrivés le soir, à pied, ils nous quittèrent ensemble, le lendemain, après avoir communiqué et confié à l'"Étoile de la Mer" la direction de leurs âmes et leurs navires.

Le nombre des actions de grâces, des recommandations et des nouveaux abonnements — 500 — ont été en augmentant. Nos zélateurs et zélatrices nous ont adressé, la plupart, des listes allongées ; des centres ont été ouverts à la propagande, et il nous est arrivé, chaque jour, en moyenne une dizaine d'abonnements isolés venus des quatre coins de l'Amérique du Nord, recrutés par on ne sait qui ni comment. L'on sent que la Sainte Vierge y est pour beaucoup sinon pour le tout. Elle semble vouloir pénétrer, en cette année jubilaire, dans le plus grand nombre possible de foyers par l'intermédiaire des Annales. Ne la laissons pas travailler seule. Aidons-la, chacun dans sa sphère d'activité et la mesure de ses loisirs.

Tous nos missionnaires sont sur la ligne de front. Ils comptent, paraît-il, autant de victoires que d'attaques.

Partis pour longtemps, d'aucuns ne seront pas de retour

avant le mois de juin... Les dépouilles n'en seront que plus opimes... Bravo !

Pendant qu'ils feront rayonner au loin la chaleur du Sanctuaire, d'autres missionnaires attiseront le feu sacré dans l'âme des fidèles du diocèse.

“Pour mieux nous assurer la protection de la Sainte Vierge dans la crise terrible que nous traversons”, écrivait dernièrement à son clergé Mgr l'Évêque, “je serais heureux de voir raviver dans toutes les paroisses du diocèse la grande et belle dévotion du Très Saint Rosaire, déjà hautement manifestée par notre magnifique sanctuaire du Cap de la Madeleine. Vous savez avec quelle insistance les souverains Pontife Léon XIII et Pie X, de glorieuse mémoire, ont recommandé cette dévotion, et quel bien excellent ils en attendaient; vous n'ignorez pas comme elle est riche en indulgences, et combien sont faciles les conditions d'admission, qui la mettent absolument à la portée de tous les fidèles, hommes et femmes, parents et enfants, riches et pauvres, professionnels et cultivateurs, patrons et ouvriers. Si je m'en rapporte aux recommandations répétées, j'ai lieu de croire que la presque totalité des fidèles du diocèse font partie de cette confrérie. Cependant le succès complet ne sera probablement obtenu, que lorsque nous aurons dans chaque paroisse la confrérie canoniquement érigée.

Je désire donc que toutes les paroisses du diocèse, qui n'ont pas encore la confrérie du Saint Rosaire, se la procurent au plus tôt. Je me suis assuré pour cela le concours des Révds Pères Dominicains du couvent de Saint-Hyacinthe, qui veulent bien consacrer à cette mission tout leur été, à partir même du 15 avril”.

Tous ces travaux sont de bonne augure pour l'année 1915 !

* * *

La Propriété est déserte. Les arbres dépouillés, comme des squelettes, et les groupes de bronze noirci donnent un aspect plutôt triste, presque sinistre, à la couche de neige qui recouvre les allées et les parterres. La nature se repose pour mieux travailler. Regardons-y de près : le ruisseau coule toujours

aussi abondant sous les glaces, le gazon a conservé sa verdure sous le manteau qui le protège, et, sous l'écorce gonflée des arbres, la sève attend l'heure de circuler pour s'épanouir en feuilles, en fleurs et en fruits.

Image de la vie du Sanctuaire. "Elle n'est pas morte, mais elle sommeille", pour se réveiller, avec la nature, sous les rayons d'avril et les brises de mai.

En attendant, le coeur de Notre-Dame veille. *Ego dormio sed cor meum vigilat.*

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

PRIMES ! PRIMES !

La prime de 1915 est une belle photogravure de Sa Sainteté Benoit XV. Elle sert de reçu et même de remerciements, dans les moments de surcharge, pour les diverses offrandes.

Nos zélateurs et zélatrices qui désireraient avoir cette prime avant de faire leur collecte annuelle, n'ont qu'à nous en faire la demande en nous disant à peu près le nombre qu'il leur faut. Ce service simplifierait notre travail et réduirait nos frais d'expédition de moitié. En outre, l'offre de cette prime est de nature à rendre le recrutement des abonnements plus facile et plus agréable.

* * *

Il nous reste quelques copies de la lithogravure de Son Eminence le Cardinal Bégin. Nous les détaillons à 15 cts l'unité.

Qu'on se le dise !

Félicitations et souhaits autorisés

Ottawa, le 22 février, 1915.

*Au Révérend Père François Perdereau, O. M. I.,
Supérieur des Pères Oblats,
Cap-de-la-Madeleine, P. Q.*

Mon Révérend Père,

Je viens d'apprendre avec plaisir votre intention de célébrer, par des grandes solennités, le 200ième anniversaire de l'érection du vénéré sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine.

L'Eglise se plaît toujours à entourer d'une prédilection spéciale les sanctuaires dans lesquels Dieu semble déployer les richesses de sa miséricorde, et où la piété des fidèles se manifeste plus ardente et plus exemplaire. Parmi ces lieux bénis, les sanctuaires de la Sainte Vierge sont ceux qui ont un attrait spécial pour les peuples catholiques, parce que c'est là surtout que les bénédictions du ciel se répandent plus abondantes.

Le Cap-de-la-Madeleine n'a cessé, depuis les premiers temps de la colonisation du pays, d'être un centre de dévotion envers la Vierge Immaculée. A l'imitation des premiers colons, les générations successives se sont tournées vers ce sanctuaire, y ont déposé leurs hommages d'amour, de vénération et de reconnaissance envers la Mère de Dieu.

Par les fêtes, donc, que vous vous proposez de célébrer, mon Révérend Père, pour commémorer le deuxième centenaire de la fondation de votre sanctuaire, vous ne faites que rendre encore plus cher aux fidèles un lieu qu'ils chérissent depuis longtemps. C'est pourquoi je viens vous féliciter de votre noble projet, et je souhaite que vos fêtes réussissent pour la plus grande gloire de Dieu et l'extension du culte de la Mère du Sauveur.

Puisse le bon peuple canadien conserver à jamais le précieux trésor de la dévotion à la Sainte Vierge, qu'il a hérité de ses ancêtres. Cette dévo-



tion sera la meilleure sauvegarde de sa foi et un moyen assuré d'affermir dans les âmes les principes de la morale chrétienne.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon entier dévouement en N. S.

✠ fr. P. F. Stagni, O. M. I.,
Archev. d'Aquila,
Del. Ap.

Cloches de Pâques

Mais où donc sont-elles parties,
Ces chères cloches, nos amours ?...
A Rome... Les Pâques fleuries
Vont les ramener dans deux jours.

* * *

Surrexit Christus ! Gloria !
Que toute âme soit consolée !
Dig, ding, dong ! A toute volée,
Cloches, sonnez ! *Alleluia !*

"La Bannière"

Elle nous arrive juste à temps ! Un jour plus tard, nous n'aurions pu l'annoncer que dans la prochaine livraison.

"La Bannière" est une de ces revues qui ont la bonne fortune de plaire à tout le monde. A quoi faut-il attribuer son succès ? A sa gracieuse toilette ? à sa tenue si digne, si attrayante, si sympathique ? à l'intérêt de ses articles toujours palpitants d'actualité, toujours corrects de fond et de forme ? A tout cela, un peu beaucoup ; mais surtout au noble but pour lequel elle est publiée : la formation classique et religieuse de futurs missionnaires de Marie Immaculée.

Dans une "Notice sur la Congrégation des Oblats", elle a glissé un mot agréable à notre endroit : "Au Cap-de-la-Madeleine, près des Trois-Rivières, ils ont soin de la paroisse, mais leur oeuvre principale est celle du pèlerinage canadien de la Très Sainte Vierge Immaculée, sous le vocable de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, et où ni les miracles ni les conversions ne semblent faire défaut. Depuis qu'ils y sont (1902), on s'accorde à reconnaître combien leur intelligence et leur travail ont fait progresser, tant pour les concours que pour l'embellissement du lieu, ce glorieux sanctuaire de Marie". Merci au nom de tous nos bienfaiteurs ! En retour, envoyez donc, amis lecteurs, 25 sous à l'adresse des "Pères Oblats de Marie Immaculée, Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa", et vous recevrez la gentille revue avec ses nombreux avantages spirituels.

Les deux "Fiat" de Notre Mère

Ecce Ancilla... Stabat Mater...

Au cours du mois d'avril, l'Église rappellera à l'esprit et au cœur de ses enfants les deux scènes de l'Annonciation et du Crucifiement. Deux scènes intimement connexes, puisque le "Fiat" de Marie au Calvaire ne fut que la ratification de celui qu'elle avait prononcé à Nazareth, et que sa maternité divine, commencée avec la conception du Messie en son sein immaculé, ne se compléta qu'au moment de sa mort sur le Golgotha.

A genoux devant le Céleste Ambassadeur, la Sainte Vierge est la Mère de Jésus, *in actu primo*; debout au pied de la Croix, elle l'est *in actu secundo*, selon le langage de la scolastique.

Elle est la Mère de Jésus *tout entier*, au sens plénier des termes. Or, la théologie distingue en Jésus, essentiellement rédempteur, un double corps : un corps physique, de chair, de sang et d'os comme le nôtre, et un corps spirituel formé de toutes les âmes rachetées, qui lui sont unies par la foi, la grâce et la charité.

Que, sous la mystérieuse action de l'Esprit-Saint, la Vierge Marie, en prononçant son généreux "Fiat", a conçu ces deux corps inséparables de Jésus, c'est l'enseignement formel de l'Église.



admirablement résumé par Sa Sainteté Pie X, de glorieuse mémoire, dans son encyclique "*Ad diem illum*". Écoutons-le : "Mère du Christ, Marie est donc aussi notre Mère. Car, un principe à poser, c'est que Jésus, Verbe fait chair, est en même temps le Sauveur du genre humain. Or, en tant que Dieu-Homme, il a un corps comme les autres hommes ; en tant que rédempteur de notre race, un corps spirituel, ou comme on dit mystique, qui n'est autre que la société des chrétiens liés à lui par la foi. *Nombreux comme nous sommes, nous faisons un seul corps en Jésus-Christ.*

Or, la Vierge n'a pas seulement conçu le Fils de Dieu afin que, recevant d'elle la nature humaine, il devint homme, mais afin qu'il devint encore, moyennant cette nature reçue d'elle, le Sauveur des hommes. Ce qui explique la parole des anges aux bergers : *Un sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur.* Aussi, dans le chaste sein de la Vierge où Jésus a pris une chair mortelle, là même il s'est adjoint un corps spirituel, formé de tous ceux qui devaient croire en lui ; et l'on peut dire que, tenant Jésus dans son sein, Marie y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie. Nous tous donc qui, unis au Christ, *sommes*, comme parle l'Apôtre, *les membres de son corps, issus de sa chair et de ses os*, nous devons nous dire originaires du sein de la Vierge, d'où nous sortîmes un jour à l'instar d'un corps attaché à sa tête. C'est pour cela que nous sommes appelés, en un sens spirituel à la vérité et tout mystique, les fils de Marie, et qu'elle est, de son côté, notre Mère à tous. Mère selon l'esprit, mère véritable néanmoins *des membres de Jésus-Christ, que nous sommes nous-mêmes*".

* * *

Pour que le corps mystique de Jésus se développât et *atteignît l'âge de sa plénitude*", il fallait que le Christ souffrit la mort sur la Croix.



De même, pour que la Vierge Marie fût réellement la Mère des rachetés, notre Mère, elle devait consentir à voir mourir son Divin Fils pour la rédemption de l'humanité. Et comme elle ne pouvait assumer un devoir aussi pénible sans le connaître, les Doc-

teurs de l'Eglise n'hésitent pas à enseigner qu'avant de proférer son sublime "Fiat", elle a vu se dérouler, dans un ravissement extatique, les principales scènes du grand drame de la Passion.

Le sacrifice était héroïque ! Elle l'accepta néanmoins, avec l'énergie de son humilité et l'élan de sa charité : *ecce ancilla Domini !*

Elle tint parole !

Après avoir vécu en perpétuelle société de souffrances avec son Jésus, victime en préparation pour l'holocauste du Calvaire, quand vint l'heure suprême, la Vierge, fidèle à sa foi jurée, se trouva debout au pied de la croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain. En union avec lui, elle nous enfanta alors à la vie de la grâce, et devint notre Mère, la Mère du corps mystique de Jésus, la Mère de l'Eglise. Maternité spirituelle qui fut proclamée sur l'heure par Jésus lui-même expirant : "Femme", dit-il à sa Mère, en lui montrant son disciple bien-aimé, Jean, qui représentait la multitude des fidèles, "voilà votre Fils". Ce qui signifie : "Femme, vous n'avez qu'un seul fils et c'est moi ; mais comme en vertu du mystère que j'accomplis en ce moment, Jean représente l'humanité toute entière pour laquelle je verse tout mon sang et que je m'incorpore, vous avez, en sa personne, votre Jésus mystique ; vous êtes sa Mère, et lui, votre fils".

Cette doctrine n'est pas nouvelle. "Le mystère de la très grande charité du Christ envers nous", écrivait Léon XIII, en 1895, dans son encyclique "Adjutricem populi", "est clairement mis en lumière par ce fait qu'il a voulu, à sa mort, laisser sa Mère à son disciple Jean, par ce testament mémorable : "*Voici votre Fils*". Or, en la personne de Jean, selon le sentiment constant de l'Eglise, le Christ a désigné le genre humain, et, plus spécialement, ceux qui s'attacheraient à lui par la foi".

* * *

L'Annonciation et le Crucifiement sont donc deux scènes d'une même tragédie, l'une initiale, l'autre finale. Le théâtre change, mais l'unité du sujet reste parfaite. Au premier acte, Marie s'engage à devenir la Mère de Jésus et des hommes ; au dernier, elle accomplit sa promesse. *Fiat !*

A. J., O. M. I.

Le Prêtre-Soldat

De l'un de nos Pères de Hull, appelé à se rendre au feu, ici même, au cours d'une tournée de vacances, nous recevons la lettre suivante, datée du 13 février dernier :

CHER PERE,

Je reçois votre lettre du 23 Janvier.

Je suis de retour des tranchées et j'ai dit la messe ce matin dans une belle, belle église. Les obus tombent tout autour et les vitraux sont déjà endommagés.

Très peu de sécurité au cantonnement ; mais enfin ! on est au sec ! Si je reviens de la guerre, je vous dirai par le détail ce que c'est que la vie de tranchée et la misère du troupier. Il est assez difficile d'écrire, car il manque toujours quelque chose.

Un jour nous étions 7 prêtres réunis autour de l'aumônier de la brigade. Quelques jours se passent. L'un de nous est tué, face à l'ennemi. Il appelle un confrère prêtre qui l'absout. Un autre reçoit un éclat d'obus au ventre et va mourir à l'hôpital. Un troisième se casse une jambe sur la glace. Un quatrième se gèle les pieds. Quatre

ôtés de sept : restent trois ! A quand mon tour ? Je crois que je suis un protégé : on prie pour moi au Canada et en France et cela, ça compte ! ! Je ne suis ni blessé, ni malade ; mais sale, crotté, fatigué ! !

Vive la France ! Il faut que les Boches sortent et que le Christ rentre et règne chez nous ! Cela vaut bien la peine qu'on y mette sa vie !

Mes saluts à nos Pères et Frères du Cap. Je compte sur vos prières au Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire.

Votre frère en N. S. et M. I.

J. M. DELEGLISE,

Caporal au 297e de Ligne.

* * *

De la *Semaine religieuse de Belley*, le 29 janvier :

Nous recevons, simultanément de deux sources différentes également authentiques, le récit du fait suivant, qui s'est passé, le 24 décembre dernier, veille de Noël, sur le front :

Un brancardier, prêtre-Trappiste, ayant été envoyé pour suppléer au manque d'aumônier, dans le régiment de... son arrivée excita la fureur d'un instituteur anticlérical, qui exhalait sa mauvaise humeur dans la tranchée, en disant à ses camarades : "Qu'avons-nous besoin de curé par là ?... Il n'y a pas de Dieu. S'il y en a un, qu'il se montre en brisant ce fusil que j'ai entre les mains".

Et joignant le geste à la parole, le malheureux lève son arme en l'air.

A l'instant même, une balle ennemie vient briser le fût de son fusil, ricoche sur le canon et pénètre dans le crâne du blasphémateur qui tombe raide mort, en présence de ses camarades de la tranchée, vivement impressionnés.

* * *

Sa Grandeur Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield, a donc eu parfaitement raison de conclure sa récente lettre pastorale au clergé sur "Le Prêtre-Soldat", en écrivant :

"Je le dis donc sans crainte, le prêtre-soldat est un trait marquant, et sera l'un des souvenirs les plus douloureux de la présente guerre européenne.

La loi qui a créé ce personnage nouveau dans l'histoire est *injuste* et *sacrilège*, elle blesse tous les droits et atteint l'Eglise dans ce qu'elle a de plus sacré, son sacerdoce. Jamais la conscience catholique ne saurait l'accepter. L'Eglise elle-même l'a repoussée de toutes ses forces.

Nous devons donc prendre en pitié, et plaindre sincèrement ceux qui, atteints légalement dans leur pays, par l'ordre de mobilisation

auquel ils se trouvaient inexorablement astreints, ont dû, le coeur navré, quitter tout ce qui faisait le bonheur de leur vie sacerdotale, pour aller prendre rang parmi les simples soldats.

Toutefois, en dépit des intentions méchantes de ceux qui l'avaient votée, et grâce à l'admirable attitude des prêtres eux-mêmes, la loi aura tourné à bien dans une mesure assez large pour justifier une fois de plus la doctrine qui enseigne que Dieu gouverne tout en ce monde, par sa Providence, et que, du mal en apparence le plus grand, il sait tirer sa gloire, l'honneur de son Eglise et le bien surnaturel des âmes".

UN OBLAT DE MARIE IMMACULEE Missionnaire - Colonisateur

"Autre est le semeur, et autre le moissonneur".

(St. Jean IV-37).

("Le Droit")



A la Maison des RR. PP. Oblats de Maniwaki, vient de s'éteindre, à l'âge de 82 ans, dont 59 de vie religieuse, le Père Jean-Marie Eugène Pian. (1)

Si l'on excepte ses frères en religion et les quelques rares contemporains qui lui survivent, on peut dire sans craindre de se tromper que, parmi la génération présente, c'est le petit nombre qui connaisse la figure de cet excellent religieux, qui fut pourtant un apôtre de la colonisation et un véritable pionnier de la civilisation. A cela rien d'étonnant si,

(1) Né en France, il fut ordonné prêtre en 1858 par Mgr de Mazenod, fondateur de la Congrégation des Oblats, et partit aussitôt pour le Canada. De l'Université d'Ottawa, il fut envoyé aux missions de la Baie d'Hudson d'où il revint, après 23 ans, à Ville-Marie et à Maniwaki.

d'un côté, l'on considère la fiévreuse activité d'un siècle qui, pour réaliser un maximum de bien-être, se soucie peu de savoir que le sol qu'il foule aux pieds a été autrefois arrosé de sueurs, de larmes et de sang, les institutions dont il jouit fondées sur des sacrifices, des prières, des luttes pénibles; et, de l'autre, si l'on se rappelle la loi d'humilité, d'effacement que s'imposent ces hommes de Dieu, qui subordonnent leurs intérêts personnels et leur propre gloire aux intérêts et à la gloire de leur Patrie et de leur Religion.

En ce moment ce n'est donc pas le Père Pian lui-même que nous voulons présenter à nos lecteurs, mais la personne morale qu'il représente. Ce n'est pas tant sa mémoire vénérée que l'idée religieuse et patriotique dont il fut un des humbles champions et qui, en s'élevant au-dessus de sa modeste tombe doit s'imposer à l'admiration de la génération actuelle.

Aussi bien éprouvons-nous une consolation singulière à rappeler les oeuvres des chers disparus, surtout en ces temps où des énergumènes s'acharnent à couvrir de boue leur figure vénérable, en ces temps encore où, pour ne pas sortir du champ d'action de l'humble religieux, les ouvriers de la dernière heure sont si exposés à laisser se perdre, dans la nuit de l'oubli, le souvenir de leurs nobles devanciers.

Les origines du Témiscaming ne datent pas d'hier. Bien avant nous, cette immense et importante portion des provinces de Québec et d'Ontario était sillonnée en tous sens par d'inépuisables missionnaires, dont quelques-uns, avec la permission et les encouragements de leurs supérieurs, tout en continuant d'exercer leur ministère sacré, résolurent, en 1863, de fixer leur tente sur un point qu'on appelle aujourd'hui le "Vieux Fort".

Ces pionniers, au nombre de trois, s'appelaient Lebret, Mourié et Pian, O. M. I.. Ils avaient d'ailleurs, dans l'évangélisation des sauvages, été devancés, 20 ans auparavant, par un de leurs frères en religion, le Père Laverlochère, qui avait remplacé, dans ce pénible mais consolant ministère, les Sulpiciens Moreau, Poiré et C. Bellefeuille.

Ce fut donc en 1863 que pour la première fois retentit, dans

cette immense solitude, la hache du hardi défricheur. C'est au "Vieux Fort" que mûrirent les premiers épis de blé; c'est de ce berceau qu'est sortie la première génération de colons qui s'enfoncèrent chaque jour plus avant dans la forêt pour ouvrir à la civilisation le plus riche domaine qu'on puisse rêver.

Et nous pouvons dire à la lumière de l'histoire, qui d'ailleurs n'est pas très ancienne, que le clergé représenté par les Oblats, fut toujours à l'avant-garde de cette petite armée de braves !

N'en déplaise à MM. Buies et Pelland et à tous les historiens serviles qui viendront après eux, ces dévoués missionnaires n'ont jamais été au crochet de la civilisation et du commerce. Dieu merci, et le dévouement seul du Père Pian suffit à le montrer,—ils furent au contraire les guides et les soutiens des pauvres colons qui, tout en se dévouant pour le pays, vinrent tenter fortune dans ces parages.

L'idée patriotique et religieuse de ces modestes missionnaires qu'on a cherché et qu'on cherche encore à amoindrir prit, dès l'année 1883, un élan irrésistible. Le Père Paradis publia d'abord une brochure révélatrice du Témiscaming. L'année suivante, le P. Gendreau organisait à Ottawa une société de colonisation. Pour faciliter les communications, on construisit ce qu'on devrait faire encore aujourd'hui—un chemin à rails de bois.

En 1886, s'élevaient, tout au fond de la si pittoresque Baie, une église, un hôpital et une résidence convenable pour les Pères, où ces derniers, aidés de vaillantes religieuses — les Srs Grises d'Ottawa — et d'humbles Frères convers, dispensaient largement aux colons les secours spirituels, corporels et... matériels que leur permettaient leurs modestes ressources.

La même année, à 25 milles plus au nord, les mêmes religieux devancèrent la colonisation en construisaient une chapelle à l'endroit appelé aujourd'hui Nord-Témiscaming. Puis en 1890, c'est le tour de Guigues; en 1900, celui de Fabre déjà desservi par eux depuis 1897; en 1903, celui de S. Isidore, desservi depuis 1896; en 1904, ceux de New-Liskeard et S. Placide, desservis depuis 1896; en 1905 Haileybury et Cobalt, que les bons Pères abandonnèrent en d'autres mains, dès que

l'exploitation des mines fut un fait accompli ; en 1906, celui de Lorrainville ; enfin en 1910 et 1911, ceux de S. Gabriel et de Mont-Carmel, desservis respectivement depuis 1902 et 1908.

Voilà, dans sa brutale franchise, le travail gigantesque, accompli par ces modestes ouvriers de la première heure qui aujourd'hui ont abandonné en grande partie ces postes florissants pour pousser plus avant dans la forêt ou pour voler au secours des malheureux déshérités de ce monde, soit à Albany, "soit au pays des tentes de phoques ou des maisons de glace", soit au Keewatin. Ils sont partis laissant là la trace de leur dévouement, de leur abnégation, de leur ardeur apostolique, de leur amour de Dieu et de la Patrie !

A Ville-Marie, à quelques arpents en arrière de l'église, sur un magnifique promontoire, se dresse une grotte de la Vierge. Ce monument superbe, que seuls les boulets prussiens pourraient abattre, survivra à tous ces vaillants apôtres, qui les uns après les autres descendent dans la tombe, ignorés, il est vrai, de la génération qui passe, mais méritants devant Dieu et la Patrie.

ALBERT ÉVELIN.



" Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule "

Notre opuscule est en vente, à nos bureaux, au profit des Annales. Revêtues de l'imprimatur de Son Eminence le Cardinal Bégin, ses 107 pages *in-octavo* comprennent la série de nos articles déjà publiés dans les Annales, précédés de deux lettres d'approbation de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières et du T. R. Père G. Charlebois, provincial des Oblats, et augmentés de notes et de gravures précieuses. "Bien à sa place dans les rayons de toute bibliothèque sérieuse", il s'adresse surtout à nos bonnes familles chrétiennes, si avides de lectures sur les missions sauvages. Il peut très bien aussi être distribué comme récompense aux élèves de nos écoles, de nos couvents et de nos collèges.

Le prix de détail est de 15 sous, broché, et de 25 sous, relié, couverture en carton de couleur, dos en toile. Nous accordons une assez forte remise sur les commandes de 10, 25, 50, 100, etc, exemplaires.

Nous comptons sur nos zéloteurs, nos zélatrices et nos abonnés pour l'écoulement de notre tirage de 5.000. Aussi leur faisons-nous des conditions exceptionnellement avantageuses. Prière de nous écrire à ce sujet.

LA DIRECTION.

Prière de Jeanne d'Arc

(Pour le 18 avril, anniversaire de sa béatification).

*"Les hommes d'armes batailleront
et Dieu donnera la victoire".*

(Jeanne d'Arc).



Il te faut, France nouvelle,
Prendre pour patronne et soeur
Jeanne, la bonne Pucelle,
Et lui donner tout ton coeur.

.....
Sous sa gloire et sa puissance,
Tu peux, sans rien craindre, ô France,
Attendre ton lendemain.

Emile EUDE.

(Nouveau Mystère du Siège d'Orléans).

"Jeanne d'Arc est, pour la France, un gage de force, de loyauté, l'image de la victoire, la Sainte de la Patrie". (Maurice Barrès, présentant aux Chambres françaises un projet de loi visant à l'adoption de la fête de Jeanne d'Arc comme fête nationale de la France, le 22 décembre, 1914.

Souvenez-vous !... Aux jours lointains, Roi de clémence,
Roi Jésus, votre voix m'appela... J'obéis.
Jours de deuil, jours de honte. Et ce temps recommence ;
Il se fait grand pitié dans notre doux pays.

Votre main dans ma main d'enfant mit une épée ;
Votre coeur dans mon coeur mit l'ardeur des combats,
Seigneur ; et votre France autour de moi groupée
Reprit son rang parmi les peuples d'ici-bas.

Vous nous avez aimés en nos siècles de gloire ;
Vous nous avez sauvés aux siècles des douleurs.
L'Anglais s'enfuit des bords fleuris de notre Loire,
Quand je vins, en nom Dieu, des champs de Vaucouleurs.

Vous nous avez aimés, vous nous aimez encore ;
Nous pleurons nos oublis, nous acclamons vos droits
Sur nous ; dans notre nuit, faites luire l'aurore,
Du fond de votre coeur, du haut de votre croix.

J'ai lutté, j'ai vaincu, j'ai souffert, et je prie ;
O Christ, ami des Francs, voyez leurs repentirs :
Pour rendre espoir, honneur, victoire, à ma patrie,
Donnez-lui des héros ; s'il le faut, des martyrs.

Par nos combats pour vous, Jésus, par ma souffrance ;
Par le feu du bûcher, par mes célestes voix ;
Au nom de Notre-Dame ; au nom des saints de France,
Sauvez-nous, et régnez sur nous, comme autrefois.

Oui, la France a péché, mais j'ai payé pour elle
Je vous offre à genoux tous vos bienfaits reçus ;
Écoutez, Seigneur Dieu, Jeanne la Pastourelle,
Et nous serons encor votre peuple, ô Jésus !

V. DELAPORTE, S. J.



La Ste-Vierge et la Jeunesse

En Elle, par Elle, avec Elle, sois un homme !

Je viens de lire et de relire "ARTHUR BEAULAC", par l'abbé Joseph Gélinas, professeur de rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières : charmant volume de 85 pages, de format portatif, très léger, soigneusement imprimé, qui nous raconte, en un style sobre et limpide, sérieux et prenant comme les pensées et les actes qu'il traduit, la vie très édifiante d'un jeune apôtre moissonné au seuil même de sa carrière.

Ce livre méritait d'être écrit par son auteur. Le tirage, trop modeste, exigera, souhaitons-le, une seconde édition (1).

Il versera du baume sur bien des blessures puisqu'il est dédié "à ceux qui souffrent"; mais il contribuera surtout à rendre plus irrésistible encore "cette poussée généreuse qui, depuis quelques années", selon l'expression de Son Éminence le Cardinal Bégin, "tend à soulever l'âme de notre jeunesse au-dessus des vulgaires intérêts et des mesquines considérations et à l'orienter vers un idéal de plus en plus dégagé de ce qui abaisse les esprits et les peuples". Non, non, la sainteté, chez nos jeunes de l'A. C. I. C., par "la piété, l'étude et l'action", n'est pas un rêve chimérique.

* * *

Il nous fait plaisir à nous, missionnaires de la Sainte Vierge, de savoir que notre Immaculée Mère a joué un rôle prépondérant dans le perfectionnement de la belle âme du jeune Beaulac. "Je demande à la Sainte Vierge", écrivait-il à son père, "de nous apprendre à nous aimer parfaitement dans le Sacré-Coeur de Jésus".

Il avait confiance en sa toute-puissante intercession : "De-

(1) En vente au "Bien Public", 3, rue Hart, les Trois-Rivières, et chez l'auteur, au prix de 25 sous l'exemplaire; 30 sous, franco, par la poste; \$2.00 la douzaine et \$15.00 le cent, les frais d'expédition en plus.

mandez à Notre-Dame du Saint-Rosaire que j'aie une santé suffisante pour faire un saint religieux", disait-il au lendemain de son entrée au noviciat. Un peu plus tard, se sentant assez mal : "Les mesures de prudence humaine étant prises", avouait-il à son père, "je vais faire une neuvaine à la Sainte Vierge et je m'en viens vous demander de vous joindre à moi. Car je vous avoue franchement que je compte bien plus sur la prière que sur les médicaments... *Il faut que je guérisse !*"

Il aimait à raconter, en se l'appliquant, l'histoire de son patron : "Saint Gilles était un médecin qui avait vendu, par écrit, son âme au diable. Au bout de sept ans, la Sainte Vierge lui envoya un chevalier bardé de fer qui lui cria : "Change de vie !" Effrayé, il se convertit, et, au bout de quelques années, la Sainte Vierge lui fit remettre par le diable le pacte qu'il lui avait signé. Il se fit religieux et devint aussi fervent qu'il avait été méchant..."

"Après son retour du noviciat", affirme l'auteur, "il récitait chaque jour, tant qu'il put lire, le petit office de la Sainte Vierge".

"En songeant à la mort", lisons-nous plus loin, "il éprouva un jour quelque chose des angoisses du Sauveur à Gethsémani : "Prie pour moi, mon cher", dit-il à un ami ; "demande à la Sainte Vierge de m'aider à me sanctifier par mes souffrances".

Ses derniers moments furent vécus en union avec la Sainte Vierge : "Arthur fit approcher son père tout près de son lit et le pria de réciter avec lui le *Salve Regina*"... Il respirait à peine ; une sueur abondante couvrait son front ; ses extrémités étaient froides. La récitation du chapelet fut commencée. Arthur répondit aux premières dizaines, puis ses lèvres cessèrent de remuer, il ouvrit les yeux, les fixa au pied de son lit, sur une image de l'Ange gardien, les referma et tranquillement rendit le dernier soupir... Il était mort au bras de la Vierge..."

* * *

Un premier soir du mois de Marie, il s'était improvisé prédicateur de la Sainte Vierge. "J'avais pris pour texte", écrivait-il : "*Tota pulchra es, Maria*". J'ai parlé d'abord de la

beauté et de la grandeur de Marie dans sa nature de Mère de Dieu, en considérant un peu tout ce que cette incomparable dignité a fait en Marie, et quelle abondance de grâces elle en a reçues; ensuite j'ai dit quelques mots de la beauté de son âme, beauté qui lui vient de ses ineffables vertus et de sa fidélité sans pareille à Dieu. Comme conclusion j'exhortai mon petit auditoire à imiter les vertus de ce modèle, et à redoubler de dévotion envers une Mère si puissante auprès de Dieu et si tendre envers nous. J'ai parlé à peu près un quart d'heure aussi simplement que possible, car mon auditoire se composait de trois personnes de la maison qui voulurent bien m'écouter. Comme tu le vois, mes débuts dans l'éloquence sacrée ont été fort modestes; puisse la Sainte Vierge me permettre bientôt de célébrer ses grandeurs devant le peuple de ses fidèles ou en face de ceux qui n'ont pas le bonheur de la connaître !..."

Ses rêves d'or se réalisent. "La Biographie d'un jeune Apôtre" lui sert de porte-voix, auquel notre revue *Mariale* se devait de faire écho... prolongé... *Defunctus ad huc loquitur.*

A. JOYAL, O. M. I.

Corbeille des pauvres

—"*J'avais promis à la Sainte Vierge de faire connaître ses Annales si elle nous protégeait encore. Ci-inclus \$2.00, soit quatre abonnements pour les pauvres*".—M. A. L., Montréal.

—"*Dans le numéro de décembre, page 318, vous avez recommandé aux prières mon mari souffrant de clous, (furoncles). Je le crois guéri. Ci-inclus le montant de ma promesse : quatre abonnements pour les pauvres*".—Dame G. L., d'Aston-Station.

—"*Merci à Notre-Dame du Cap de nous avoir préservés du feu après promesse d'un abonnement pour les pauvres que vous adresserez à Madame D... H., de Maniwaki*".

Chronique Mariale Internationale.

*"Toutes les nations m'appelleront
Bienheureuse".*

Le travail de Marie en faveur de la France



ACTUELLEMENT, le sort et même l'existence de la France sont en jeu, et, par suite, l'avenir de l'Eglise et de toutes les nations. Nous ne disparaîtrons pas du rang des peuples, sans que la face de la terre en soit modifiée et que tous les Etats en éprouvent le contre-coup. L'épanouissement même de la civilisation et de l'Eglise, qui en est le principe et l'agent le plus actif, en sera troublé et pour un temps comme suspendu. Les plus graves intérêts de la prospérité de l'univers et le progrès des esprits semblent donc liés aux destinées de la France.

Ce pays, qu'une secte abominable a corrompu et séparé, en quelque sorte, de ce qui constituait sa force et son prestige, en l'érigeant en contempteur de Dieu et de l'Eglise, ne pouvait persévérer dans cette voie de sacrilège, d'impiété et de blasphème, sans courir à sa ruine et attirer sur soi les plus horribles châtiments. Jamais les sectes démoniaques ne prévalent contre Dieu, créateur et maître du monde. Quiconque se dresse en ennemi de sa souveraineté est voué à une chute retentissante. Ce fut le sort de Lucifer, puis des hommes pervers avant le déluge, et, plus tard, de tous les peuples qui ont paru sur la terre dans le cours des siècles et se sont écartés, par aveuglement ou par orgueil, du vrai Dieu ou révoltés contre sa loi.

Marie qui nous aime et veut notre bien a prévu l'abîme où nous courrions. Elle est venue sur les hauteurs de La Salette pour nous avertir de nos crimes et des châtiments qui les suivraient, si nous ne faisons pénitence. Elle a renouvelé ses maternels avis à Lourdes et à Pellevoisin. Mais elle a ajouté : *La France refuse d'entendre. La France souffrira.*

La souffrance est venue. Elle sévit sur tout le territoire, atteint toutes les familles, angoisse tous les coeurs, et n'épargne aucun âge, aucun sexe, aucun département. Les paroles de la Vierge Immaculée sont claires, formelles, explicites. La souffrance, c'est-à-dire la guerre qui en est la cause efficiente, est la conséquence de notre refus de suivre les avertissements miséricordieux de Notre-Dame.

Il n'appartient pas à Marie d'empêcher complètement les coups de la justice, puisque nous sommes sourds et même rebelles aux avertissements. Nous souffrons parce que nous l'avons voulu par notre obstination dans la guerre à Dieu et à son Eglise. Faut-il en conclure que la Très Sainte Vierge nous abandonne ? Oh ! non !

Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi ! Tel est son suprême conseil. Et voyez ce qu'elle a fait. Avant l'épreuve elle nous a donné la médaille miraculeuse, puis le scapulaire du Sacré-Coeur. La guerre éclate. Elle met dans les âmes le courage et la confiance. Nos soldats vont à la bataille comme à une fête. Aussitôt elle s'applique à multiplier les marques de sa protection et les traits de sa divine assistance. Il y a partout des prêtres pour parler d'elle. Son image, son nom sont vénérés dans les tranchées. On raconte mille faits sur des camarades qu'elle a sauvés de la mort. Elle inspire la prudence aux généraux, la vaillance aux soldats. Les mères et les épouses allument des cierges devant ses statues, font dire des messes dans ses sanctuaires, implorent sa pitié et lui vouent leurs maris et leurs enfants.

Les boulets ennemis abattent ses basiliques ; nos soldats en sont impressionnés comme d'un outrage à leur personne. Ainsi se renouent les liens entre la céleste Mère et ses pauvres enfants. Aux jours de ses fêtes, elle ne manque pas de leur obtenir une victoire comme celle de la Marne ou une espérance plus tenace de vaincre. Pendant toutes ces journées si dures, la joie ravive les coeurs et ne laisse pas de prise à l'abattement.

Mais là où notre céleste Mère applique son incessant travail, c'est surtout à faire connaître son Jésus, à lui ramener

les pécheurs, à dissiper leurs préjugés et leur ignorance, à les gagner par les paroles des prêtres et à ressusciter en eux le flambeau de la foi. Elle sait bien que nos maux cesseront quand le Sauveur sera connu, aimé, servi. Regardez quelles ardeurs de zèle, de charité, elle inspire à ses serviteurs. Par eux, Marie prêche la retraite de la conversion au milieu des bombes et des obus. La guerre sauve donc des âmes à jamais perdues sans elle. Elle éclaire les esprits sur les causes profondes de nos infortunes, et ces causes sont l'impiété, le blasphème, le mépris de l'Église.

* * *

Le démon disait un jour par la bouche d'une possédée : "C'est moi qui règne en France. Mais il y a une femme là-haut qui se remue pour détruire mon empire. Il ne durera pas".

En effet, quand le peuple, las de souffrir, se retournera vers Dieu, il comprendra mieux son bien véritable et se débarrassera des sectaires.

Les faits visibles auxquels nous faisons allusion ne sont pas du tout le travail de Marie. Ils ne sont même que l'indice d'une action plus complète, mais invisible, qui s'opère dans les âmes et dans la société.

On ne rougit plus de Dieu ; les impies sont moins audacieux. Beaucoup même reçoivent de leurs amis ou de leur entourage des conseils de prudence, de piété, de conversion. Ils ne sont pas loin du retour. Ils apprennent du malheur même à songer à l'autre vie, que les calamités font sentir si proche.

Et tout ce travail latent est une grâce que Marie prend dans le coeur de son Fils et sème ça et là pour le bien de tous et le salut de la France.

O Marie, notre Mère, soyez à jamais bénie et glorifiée !

MGR PIERRE BAURON, P. A.,

*Directeur de la "Revue Mariale",
livraison du 20 février, 1915.*

RECOMMANDATIONS

*O Marie, toute-puissance suppliante
intercédez pour nous.*

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Recommandations reçues au mois de février

Avignon Matapédiac : Un jeune homme en danger de perdition.—Une zélatrice.—*Berthierville* : Une généreuse abonnée malade.—Mon mari adonné à la boisson. Prom : une aumône pour le Chemin de Croix.—*Biddeford* : Ma jeune fille entrée en religion, un père de famille adonné à la boisson qui cherche un emploi. Prom : de nouveaux abonnés.—*Dame O. L.*—*Bonnyville* : Un père et trois jeunes gens dont la foi décline.—*Dame X.*—*Brownsburg* : Succès dans nos entreprises. Off : un abonnement et une messe.—*Dame F. Labelle.*—*Calumet* : La conversion de mon frère; meilleur emploi pour mon mari; faveur spéciale. Prom : une grand'messe.—*Dame O. L.*—*Cap Santé* : Le retour de mon mari. Off : \$1.20, trois neuvaines de lampes.—*Dame T. M.*—*Carillon* : Ma vocation.—*Dlle M. M.*—*Champigny* : Grâces spéciales. Off : une messe et une affiliation à la messe perpétuelle; aussi 10 sous.—*Dlle D. T.*—*Dayville* : Mon fils dangereusement malade. Off : \$1.00 pour abonnement et prière.—*Dame T. Racine.*—*Deschambault* : Succès dans les examens sérieux que mes fils auront à subir à la fin de l'année.—*Dame W. G.*—*Franklin Falls* : Faveur temporelle. Off : trois réabonnements.—*Mlle F. Côté.*—*Grand'Mère* : Entreprise difficile. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*Hébertville Station* : Un père de famille adonné à la boisson. Off : une messe perpétuelle.—*Dame J. T.*—*Hull* : Mon frère obligé de subir une opération à la jambe avant de partir pour la défense de la patrie.—Une jeune belge, *Mlle Delcorde.*—*Lachine* : Surdité de ma jeune fille. Off : un abonnement; pro : abonnement à vie.—*Dame Alex. Carignan.*—Un père de famille, pauvre et sans ouvrage. Prom : plusieurs abonnements.—Par une zélatrice.—*Lachute* : Ma mère gravement malade. Off : 10 sous pour lampion.—*Dlle M. J. L.*—*La Tuque* : Guérison d'une mère de famille. Off : 50 sous pour lampes.

Prom : 3 grand'messes.—Dame X. B.—Une mère souffrant de paralysie nous recommande la vocation de son fils, et promet des offrandes.—*Laverlochère* : Héritage attendu depuis trois ans. Prom : une grand'messe, 1% de ce que je recevrai si les choses se règlent d'ici au mois de septembre.—Dame J. H.—*Les Escoumains* : Mlle E. M... malade. Off. 30 sous.—*Maria* : Maladie de peau et autres.—Une nouvelle abonnée.—*Montréal* : Mes deux soeurs.—Enfant de Marie.—Décision d'une affaire pressante; position favorable; vente d'une propriété, persévérance de mes deux jeunes filles entrées en religion.—Une mère abonnée.—Grâce à obtenir. Prom : une offrande pour le Chemin de Croix.—N. R.—Accord dans une famille, affaire importante. Grâces spéciale pour une orpheline.—Une abonnée.—Affaire très importante. Off : six nouveaux abonnements.—Mlle C. G. zélatrice.—*Nicolet* : Maladie dans la famille, paix, santé, un ivrogne, un vieillard.—Dame U. B.—*Plessisville* : Une petite fille atteinte du rifle depuis plus d'un an et demi. Off : un abonnement.—Dame B. B.—*Pont de Batiscan* : Maladie de l'asthme. Off : \$1.25 pour les cinq lampes pendant un mois.—J. Laquerre.—*Proulxville* : Une zélatrice convalescente, très faible. Off : sa prochaine collecte très considérable.—*Québec* : Mon mari, adonné à la boisson, n'a pas été à la messe ces deux derniers dimanches. Prom : une grand'messe.—Une zélatrice.—La guérison ou la grâce d'une bonne mort.—Une zélatrice.—Une position. Prom : un pèlerinage au Cap.—M. Joseph Cook.—Un ami d'enfance adonné à la boisson; son épouse désolée.—A. G.—Pour contribuer à une promesse et demander la guérison de ma chère épouse, malade depuis le mois dernier, des suites d'une hémorragie pulmonaire, j'inclus \$5.00.—F. J. Boulay.—Un emploi permanent. Off : six nouveaux abonnements.—Dame H. B. nouvelle zélatrice.—*Rigaud* : Secours dans l'accomplissement de mes devoirs; emploi plus lucratif. Prom : \$1.25 pour lampes électriques et un abonnement.—Un père de famille.—*Rumford* : Un malade. Prom : Plusieurs nouveaux abonnements.—Par Mlle A. D., nouvelle zélatrice.—*Ste Agathe, Man.* : Une mère de famille souffrant de la poitrine. Off : une messe et un abonnement.—Dame E. J.—*St Alexandre* : Union dans la famille; position pour deux jeunes gens; succès.—Dame G. Bélanger.—*St Boniface, Man.* : Une mère et son enfant. Off : un réabonnement.—*St Casimir* : Mon mari et deux neveux adonnés à la boisson.—A. B.—*St Anselme, N. B.* : Plusieurs faveurs. Off : Deux abonnements. Prom : 2 abonnements pour dix.—Abonnées.—*St Cyrille* : Heureuse délivrance, soulagement de violents maux d'estomac. Prom : abonnement.—Dame J. A. L.—*St Frédéric* : Un malade. Off : une messe.—E. Ç.—*St Grégoire de Nicolet* : Ma mère malade. Off : une messe.—Mlle M. B.—*St Isidore Laverlochère* : Une ancienne zélatrice gravement malade. Prom : \$3.00 et une basse messe par année pendant 5 ans. —*St Jean Port-Joli* : Une grande

cation ; décision d'une vocation, succès dans les examens.—Dame Jos. O.—*St Justin* : Une position pour mon mari. La paix dans le ménage. Prom : abonnement.—Dame J. A. T.—*St Maurice* : Un homme qui a perdu la foi. Off : un réabonnement et une messe.—W. B.—*St Michel de Bellechasse* : Persévérance de mon fils au séminaire ; promesse : \$2.00 pour Chemin de Croix ; guérison de mon bras ; promesse : une grand'messe.—D. F. B.—*St Narcisse* : Ma vocation.—Dlle A. A. Inst.—*St Pie de Guire* : Ma vocation. Prom : cinq ans d'abonnement et publication.—Dlle P. L.—*St Raymond* : Maladie de coeur. Off : 25 cts.—Une mère de famille.—*St Roch des Aulnaies* : Un mal d'yeux qui me fatigue beaucoup depuis un an. Off : 10 cts.—Dame Jos. L.—*St Simon, Rimouski* : Un père de famille adonné à la boisson et une mère sans piété et sans souci de ses devoirs à l'égard de ses enfants.—Dlle E. C.—*St Tite* : Une grande grâce. Prom : \$1.00.—Dame Y. A.—Une jeune personne malade ; une vocation. Prom : \$100.00 pour le Chemin de la Croix ; ma montre et ma chaîne en ex-voto.—Mlle A. J.—*St Wenceslas* : Du succès pour mon fils. Off : abonnement.—Dame St G.—*Ste Angèle de Laval* : Mon fils malade, découragé. Off : 3 messes.—Dame C. L.—*Ste Sophie de Lévard* : Rhumatisme. Succès dans les affaires.—Un zéléteur.—*Ste Ursule* : Un pauvre malade.—A. L.—*Suncook* : Une zélatrice malade.—Un ménage.—D. S. zélatrice.—*Turcotte* : Une conversion importante.—*Vantleek Hill* : Un abonné infirme.—*Ville Lauzon* : Mauvaise digestion. Succès dans les affaires. Prom : un pèlerinage.—C. P.—*Watertown* : Guérison d'étourdissement sérieux.—Une zélatrice.—*Whitmonth* : Rhumatisme. Une zélatrice qui promet de nouveaux abonnements.—Winnipeg : Mon mari à la deuxième phase de la consommation.—Dame A. J.—*Woonsocket* : Une mère malade ; un jeune homme qui souffre de crises d'épilepsie depuis 14 ans ; off : 3 messes.—Dame J. P.—*Yamachiche* : Retour à la santé afin de me faire religieuse.—Enf. de Marie.—*Yamaska* : Grâce particulière pour mon fils : off : une messe ; promesse de publier.—Dame Vve J. P.

Plus de 600 recommandations écrites n'ont pas été publiées parce qu'elles n'étaient pas revêtues des conditions requises.

Toutes les recommandations sont bien accueillies. Nous les déposons aux pieds de la Statue de N. D. du Cap, tout près de Jésus-Hostie, et nous les résumons, en chaire, le 18 de chaque mois, jour consacré, dans la paroisse, au Rosaire Perpétuel.

Nous disons enfin, tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour appuyer ces prières.



LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

"Qu'est-ce que ces plaies ?..."

—"J'ai reçu ces blessures dans la maison de mes amis ?"

(Zacharie XIII-6).

En considérant, dans la vignette ci-contre, Notre-Dame-de-Pitié arrosant de ses larmes brûlantes le corps inanimé de son bien-aimé Fils unique, ne vous semble-t-il pas entendre lui demander un peu comme le prophète Zacharie : "Cher enfant, qui donc vous a infligé ces plaies profondes ? Qui donc, après vous avoir labouré la chair de coups, meurtri le front d'une couronne d'épines, transpercé de clous les mains et les pieds, a poussé la barbarie jusqu'à vous ouvrir le côté pour atteindre votre coeur adorable ?" —"O Mère", répond Jésus, "j'ai reçu ces blessures dans la maison de mes amis."...

Méditons, chers lecteurs, sur cette réponse de notre Divin Sauveur. Telle une lance acérée, qu'elle nous aille droit au coeur pour lui arracher les larmes du repentir et le sang de l'expiation.

Si cette pensée, suggérée par le groupe de la 13ième station qui sera installée dans la grotte de notre Calvaire, convertissait, dans la semaine de Pâques, une seule âme endurcie dans le mal, les Enfants de Marie de St. Pierre de Montréal s'estimeraient amplement récompensés du dévouement qu'elles ont déployé depuis un an pour collecter, sou par sou, piastre par piastre, leur chèque de \$500.00 ! C'est la grande consolation que nous leur demandons, avec toute la ferveur de la reconnaissance, à Notre-Dame du Cap.

La caisse du Calvaire est déjà précieuse : "Je remercie la Sainte Vierge de l'heureuse naissance de mon enfant et de *grandes* faveurs obtenues après avoir promis \$100.00 pour le Calvaire".—Une abonnée de St. Joseph de Lévis.

Grandines : Mlle Mie-Anne Mathieu, 50 sous.—*Lachute* : Mlle Jeanne Lavigne, 50 sous.—*L'Anse à Giles* : M. Napoléon Rodrigue, \$1.00.—*Montréal* : L. J. Prod'homme, 50 sous.—*Pointe du Lac* : Une abonnée, \$1.00.—*Rivière du Loup* : Dame Elzéar Ouellette, 50 sous.—*St. Cyrille* : D. B., 25 sous.—*St Pierre de Montréal* : Un abonné, 10 sous.—Une abonnée, 5 sous.

"Ci-inclus, pour le Calvaire, un mandat de \$5.00, don d'une personne qui ne veut pas se faire connaître".

Actions de Graces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Actions de grâces reçues durant le mois de novembre

Albany, U. Y. : Vente d'une propriété.—Une abonnée.—*Arctic* : Actions de grâces. Off. \$1.00.—*Dame C. J. Coutu*.—*Aston* : Guérison d'une névralgie. Off : une messe.—*D. M.*—*Béarn* : Guérison d'un cheval. Off : un réabonnement.—*M. O. G.*—*Beauceville* : Grandes faveurs obtenues. Off : 10 cts.—*Dame Georges Potvin*.—*Berthierville* : Faveurs obtenues. Off : 50 sous.—*Dame R. Faguan*.—Secours obtenue dans la maladie. Off : 50 sous.—*Dame Roy*.—Grâces obtenues. Off : 50 sous.—*Dame P. V. B.*—Maladie grave arrêtée. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*Byng Inlet* : Guérison de mes jambes après promesse d'une grand'messe.—*Dame H. Ambeau*.—*Cap-de-la-Madeleine* : Obtention de mon diplôme.—Une enfant de Marie.—Heureuse délivrance et saint baptême de mon enfant. De l'ouvrage pour mon mari après promesse de 3 cierges.—*Dame P. E.*—Emploi obtenu après promesse d'un abonnement.—*Dame J. Brousseau*.—Guérison de mon bébé, sujet depuis deux mois aux étouffements après promesse de publication et d'une messe pour les âmes.—Guérison en 15 jours d'un exzéma de 8 ans, à partir du pèlerinage des hommes, le jour de la clôture du Congrès Eucharistique de Lourdes.—*Dame Luc Dumas*.—Obtention d'une place pour l'hiver à mon mari après promesse d'une lampe.—Guérison de rhumatisme après neuvaines, prières, communions quotidiennes, et promesse de quêter une grand'messe.—Abonnée.—*Cap Santé* : Grande guérison obtenue après plusieurs neuvaines.—Une privilégiée.—*Champlain* : Grâce obtenue. Off : un réabonnement et 25 sous.—*Dame A. C.*—*Châte à Blondeau* : Faveur obtenue. Off : une messe.—*Mme E. G.*—*Cowley, Alta* : Guérison d'un mal de dent.—*Dlle M. A. D.*—*Deschambault* : Faveurs obtenues après promesse d'abonnement.—*H. D.*—Guérisons obtenues; succès de mes trois garçons dans les études. Off : une messe.—*Dame W. G.*—Guérison de

rhumatisme, d'une grave maladie d'intestin; grâce de la tempérance dans ma famille.—*Dame G. G.—Escoumains* : Heureuse délivrance et grâce obtenue. Off : réabonnement et 50 sous.—*Dame Hilaire Roussel.—Guérison* obtenue. Off : 50 sous.—*Chs. Tremblay.—Fraserville* : Guérison obtenue.—Off : une piastre.—*Dame N. S.—Grand-Mère* : Guérison obtenue. Off : une messe.—*Dame A. Ayotte.—Faveur* obtenue. Off : un réabonnement et 25 sous.—*Dame J. Lavallée.—Grand Séminaire de Québec* : Faveurs obtenues.—*N. F. diacre.—Grondines* : Grave opération subie avec succès. Off : 25 sous.—*Dame C. S.—Hull* : Heureuse délivrance de ma soeur; courage dans un moment de désespoir de mon frère. Off : 25 sous pour le Chemin de la Croix.—*Mlle R. B.—La Baie du Febvre* : Faveurs obtenues. Off : une grand'messe.—*Lac à la Tortue* : Guérison du rifle de mon bébé après promesse d'une grand'messe et de 10 sous pour vos oeuvres.—*Dame A. Simard.—Lachine* : Préservation de la diphtérie. Off : 25 sous pour 15 lampes.—*Abonné.—Lac Mégantic* : Grande faveur obtenue. Off : 10 sous.—*Dame E. Lachance.—L'Ange-Gardien* : Guérison et faveur temporelle. Off : une messe.—*Légal* : Guérison d'une jambe très sérieusement atteinte après promesse d'une messe; faveur obtenue. Off : 50 sous.—*Dlle Normandeau.—Lemieux* : Faveur obtenue après promesse de 25 sous pour le Chemin de la Croix et 25 sous pour cierges.—*Dame J. W. B.—L'Épiphanie* : Guérison d'une maladie qui durait depuis 20 ans.—*M. J. Chaput.—Les Ecu-reuils* : Mariage contracté avec un bon parti après promesse de 9 grand'messes, et d'un pèlerinage.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off : 25 sous.—*Dlle E. S.—Les Trois-Rivières* : Faveur obtenue. Off : 50 cts.—Un portier.—Faveurs obtenues après promesse de 25 sous pour le Sanctuaire.—*Dame Vve A. G.—Larue* : Guérison de mon mari. Off : un abonnement.—*Dame E. R.—Lorette* : Décision prise.—Une abonnée.—*Lorrainville* : Deux objets perdus retrouvés. Off : réabonnement pour deux ans.—*Dame Is. Dufresne.—Louiseville* : Grâces obtenues. Off : un abonnement et 50 sous.—*Dame H. Béland.—Manchester* : Actions de grâces. Off : 2 messes.—*C. S.—Matane* : Guérisons obtenues après promesse de 50 sous pour le Chemin de Croix.—*Dame Th. Prinze.—Michigan* : Guérison de ma petite fille de ses humeurs. Off : 50 sous pour le Chemin de Croix.—*P. P.—Montréal* : Faveurs obtenues. Off : \$1.00 pour le Chemin de la Croix.—*Dame P. Bastien.—Newport* : Guérison obtenue.—*M. T. E.—Réconciliation* de deux personnes chères.—*E. M. T.—Nicolet* : Guérison obtenue. Off : une grand'messe.—*J. B.—Pigeon Hill* : Guérison rapide de mon cheval après promesse de \$5.00.—*L. D.—Plantagenet* : Plusieurs faveurs obtenues.—Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—*Dame A. C.—Pointe du Lac* : Règlement de deux affaires très importantes après promesse de faire publier et brûler un cierge.—*Abonnée.—Faveur* obtenue après promesse d'abonnement.—

Dame Arsène Blais.—*Pointe Ste Anne des Monts* : Guérison de mon bené après promesse d'abonnement.—*Dame T. Laboré.—Portneuf* : Grande faveur obtenue.—Off : 25 sous.—*Dame A. Tessier.—Québec* : Deux grâces obtenues. Off : \$1.00 pour le Chemin de Croix.—Deux enfants de Marie.—*Rivière Caplan* : Faveur obtenue ; guérison d'un oeil de mon petit garçon. Off : réabonnement.—*Dame T. G.—Rochester* : Guérison obtenue après promesse d'abonnement. Off : 2 messes.—*Dame J. Perreault.—St Adelphe* : Faveur obtenue. Off : une grand'messe et réabonnement.—*Dame T. Peron.—St Alexis des Monts* : Guérison de ma petite fille d'une plaie provenant d'une dé-mangeaison.—*St Barnabé* : Faveurs spirituelles et temporelles. Off : \$1.25 pour messes basses et cierges.—*E. Dubuc.*—Plusieurs faveurs obtenues.—*Dame N. Gélinas.—St Canut* : Conversion d'un proche parent. Off : réabonnement.—*Dame M. G.—St Césaire* : Plusieurs faveurs obtenues.—*St Elie* : Faveurs obtenues, après promesse d'une messe.—*Zélatrice.—St Etienne des Grès* : Faveur obtenue.—*St Georges, Beauce* : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—*Dame Jean Roy.—St Herménégilde* : Guérison de mes deux enfants ; faveur obtenue. Off : 60 sous.—Une abonnée.—*St Jacques des Piles* : Grande faveur obtenue.—*St Jean Port-Joli* : Grâce difficile à obtenir. Off : 25 sous.—*Dame A. Lavoie.—St Joseph, Beauce* : Guérison obtenue.—*St Léonard de Portneuf* : Plusieurs faveurs obtenues après promesse de renouveler mon abonnement.—*Dlle M. J.—St Majorique, Gaspé* : Grâce obtenue.—*Dame P. Fournier.—St Marc de Portneuf* : Plusieurs faveurs. Off : une messe.—*Dame Arsène Darveau.—St Maurice* : Grâce obtenue.—*Dame N. H.*—Guérison obtenue après promesse de 25 sous pour lampes.—*Dame T. D.—St Michel de Bellechasse* : Faveurs obtenues.—*Dame X. Breton.—St Narcisse* : Deux pères de famille ont pris la tempérance après promesse d'un abonnement.—Guérison de ma vue obtenue. Off : 25 sous.—*J. St Amand.—St Patrice de Beauvillage* : Faveurs obtenues. Off : \$1.25.—Deux abonnées.—*St Pierre* : Faveur obtenue. Off : \$1.00 pour basses messes.—*Dame L. P.—St Prosper* : Guérison de mon père.—*Dlle L. Massicotte, zélatrice.—St Roch, Richelieu* : Préservation de maladies contagieuses. Off : 25 sous.—*Mlle Mie-Louise Mathieu.—St Stanislas* : Faveur obtenue après avoir récité un certain nombre de fois : "N. D. du T. S. Rosaire, priez pour nous". Off : une messe.—*Dame E. M.—St Théophile du Lac* : Faveur obtenue.—*Dlle A. A., Institutrice.*—Guérisons et faveurs obtenues. Off : \$1.50 pour le Chemin de la Croix et 20 sous pour cierges.—*Dame P. Lambert.—St Timothée* : Guérison d'un mal d'oreilles. Off : un abonnement.—*Dame Donat Gélinas.—St Tite* : Faveur obtenue.—*Enfant de Marie.*—Guérison de la vue de mon bébé par l'usage de l'eau bénite.—*Dame T. Rivard.—St Wen-césias* : Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—*Dame Luc Désilets.*—Faveur obtenue. Off : une messe.—*M. A. M.—Ste Emé-*

lie : Guérison obtenue; objet trouvé. Off : \$1.00 pour le Chemin de Croix.—Dlle Agathe Lemay.—*Ste Famille* : Guérison de mon enfant de l'eczéma; deux autres faveurs.—Une abonnée.—*Ste Françoise* : Grâces obtenues.—Off : deux abonnements nouveaux.—Dame Jos. Albert, zélatrice.—*Ste Marie, Beauce* : Guérison de ma mère.—Enf. de Marie.—*Ste Rose* : Guérison de mon petit garçon après promesse d'une piastre.—Dame Alfred Roy.—*Ste Thècle* : Guérison d'un cheval de prix après promesse de \$3.00 au sanctuaire.—L. P.—Guérison de mon petit garçon. Off : 25 sous.—Dame N. L.—*Ste Ursule* : Guérison de ma soeur mourante après promesse d'une grand'messe.—Une abonnée.—*Shafer* : Guérison obtenue. Off : 2 messes.—Dame Lucie Gascon.—*Shawinigan* : Conversion de deux personnes adonnées à la boisson. Off : une grand'messe et \$1.00 pour le Chemin de Croix.—G. Levasseur.—*Victoriaville* : Guérison après promesse de 25 sous.—Dame P. P.—*Woonsocket* : Faveur obtenue. Off : 2 messes.—Dame B. C.—Guérison de mon petit enfant brûlé. Off : 25 sous.—Dame C. Salvas.—Faveur obtenue : Off : \$1.00.—Dlle Anna Boisvert.—Plusieurs faveurs.—D. O. B.—Guérison de mon garçon et de moi-même; préservation de mon mari d'une mort inévitable.—Guérison d'un mal de dent. Grâce de tempérance. Off : 60 sous pour lampes.—Plusieurs grâces obtenues.—J. A. Fleurent.

Trente actions de grâces n'ont pas été publiées dans cette liste parce qu'elles n'étaient pas revêtues des conditions requises.

Mère et Fille

Au sommet d'un arbre grimpé,
Un jour l'oiseau du maître du tonnerre
Y voit un limaçon : "Mes yeux m'ont-ils trompé ?"
Dit-il ; "non, c'est bien l'excrément de la terre !...
Et comment as-tu fait pour venir ?"... "J'ai rampé !"

* * *

Un ver luisant errait sous de vertes charmillles.
Un serpent s'en approche, et lui perce le sein.
"Que t'ai-je fait ?" dit-il au perfide assassin.
—"Tu brilles !"



Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos Frères en religion

R. Père J. M. Pian, O. M. I., missionnaire colonisateur du Témiscaming, décédé à Maniwaki à l'âge de 82 ans.

Nos Zélatrices.

Madame Joseph Bussières, épouse du Commandeur, décédée à Montréal.

"Depuis son mariage", nous écrit M. le Commandeur, "cette chère compagne a toujours travaillé aux oeuvres de charité : Annales du T. S. Rosaire et de Ste Anne, Messenger du St. Sacrement, du Sacré-Coeur, Bannière de Marie Immaculée, Ami du foyer. Tout ce qui demande du dévouement la trouvait au poste. Aussi était-il consolant pour moi de voir, à ses funérailles, l'église remplie et 150 de ses amies faire la sainte Communion pour le repos de son âme. Elle l'avait bien mérité, je crois. Priez encore et faites prier pour elle et pour votre dévoué zélateur".

Nos abonnés.

Ancienne Lorette : Dame Vve Louis Bédard; Dlle Délima Fiset; M. Aurèle Gauvin; Dame Francis Bédard.—*Bay City, Mich.* : David Schiller.—*Bécancour* : Mlle Augustine Cormier.—*Gamelin* : Dlle Laura Jetté; M. Désiré Provost.—*Holyoke* : Mr Alphonse Pelletier.—*Hull* : Mlle Marguerite Manseau.—*Lac St Jean* : Mr et Mme Ignace Tardif.—*Les Ecoreuils* : Dame Eugène Savard.—*Louiseville* : Dame G. A. Lamirande.—*Mériden* : M. Laplanche, fils de notre zélatrice.—*Montréal* : Dame Boisvert.—E. Donat Descoteaux.—*Québec* : M. S. Noël.—Charles Vézina; Dame Georges Grondin.—*Revere* : Elie Dionne.—*Ruthland* : Mme Davies.—*St Romuald* : Dame Vve Pierre Lagueux.—*St Aubert* : Dame Ls. Fournier.—*St Célestin* : Mr Cyrille Poirier.—*St Frédéric* : Thomas Lessard.—Ernest Cliche. Off : \$10.00 pour messes.—*St Joseph de Lévis* : Mr Brulotte.—*St Michel de Napierville* : M. le Curé L. M. Taillon.—*St Narcisse* : Dame Générez Baril.—*St Raymond* : Philias Pelletier.—*St Stanislas* : Hilaire Baribeault.—*St Wenceslas* : Dame Alphonse Héon; Dame David Moreau.—*Ste Angèle de Laval* : Dame J.-Bte Nourry.—*Ste Anne de la Pérade* : Mr Léon Paquet; Dame I. Martel. Mr Eugène Tessier.—*Somerset* : Joseph Bélisle, époux de notre zélatrice.

R. I. P.

TABLE DES MATIERES

MAI 1914

Chronique du Sanctuaire...	5
Les Têtes-de-Boule...	9
La Vision de Jeanne d'Arc...	18
Recettes Utiles...	20
Cloches de France...	21
Nos Vaillants...	24
Les Saisons...	25
Souvenirs d'audience...	26
Le Chemin de la Croix...	30
Livres et Revues...	31
Prières et Actions de Grâces...	33
Recommandations et Nécrologie...	40

JUIN 1914

Chronique du Sanctuaire...	41
Les Tête-de-Boule...	48
Les amis du Sacré-Coeur...	56
Les 24 premiers Congrès Eucharistiques...	60
Sous la Côte...	61
Le Chemin de la Croix...	64
Association de la Presse Mariale...	67
Livres et Revues...	70
Prières et Actions de Grâces...	73
Recommandations et Nécrologie...	80

JUILLET 1914

Chronique du Sanctuaire...	81
La Tribu des Tête-de Boule...	90
Un Drame sur l'Océan...	101
Mais...	105
Le Mancenillier...	107
Le Chemin de la Croix...	108
Livres et Revues...	110
Prières et Actions de Grâces...	113
Recommandations et Nécrologie...	120

AOUT 1914

Chronique du Sanctuaire	121
Primes	131
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule... ..	133
En l'honneur de Notre-Dame de Lourdes	141
L'Horloge des Campagnes	145
Profession de Foi	146
Le Chemin de la Croix	147
Livres et Revues	149
Prières et Actions de Grâces	153
Recommandations et Nécrologie	160

SEPTEMBRE 1914

Chronique du Sanctuaire	161
Précieuse Bénédiction	172
Second Centenaire	175
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule	177
Le Chemin de la Croix	185
Actions de Grâces	187
Recommandations	195
Nos chers défunts	196
Livres et Revues	199

OCTOBRE 1914

Chronique du Sanctuaire	201
Sa Sainteté Pie X et la Très-Sainte Vierge	211
Notre Fête Patronale	215
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule	219
Chronique Mariale Internationale	223
Le Chemin de la Croix	226
Actions de Grâces	228
Recommandations... ..	236
Nos chers défunts	237
Livres et Revues	239

NOVEMBRE 1914

Chronique du Sanctuaire	241
Sa Sainteté Benoit XV	253
Sa Sainteté Pie X et la Sainte Vierge	257
Nos Zouaves Pontificaux aux pieds de Notre-Dame du Cap...	261
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule	264
Chronique Mariale Internationale	267
Le Chemin de la Croix	270
Actions de Grâces	272
Recommandations	276
Nos chers défunts	277
Livres et Revues	279

DECEMBRE 1914

Chronique du Sanctuaire	281
Noces de Diamant	293
Les Oblats de Marie	297
Etonnante Conversion due à la Vierge Immaculée	299
Jésus-Maria	300
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule	302
Cris du Coeur	306
Chronique Mariale Internationale	307
Le Chemin de la Croix	311
Actions de Grâces	313
Recommandations	317
Nos Chers Défunts	319
Livres et Revues	320

JANVIER 1915

Chronique du Sanctuaire	321
Primes !	328
Merci	329
Gloire à Dieu au Ciel	330
Etrennes du "Jour de l'an"	331
La Bénédiction Paternelle	335
Noces d'Or	340
Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule	343
Cris du coeur	349
Chronique Mariale Internationale	350
Le Chemin de la Croix	351
Actions de Grâces	353
Recommandations	356
Nos chers défunts	358
Livres et Revues	360

FEVRIER 1915

Chronique du Sanctuaire	361
Avis Importants	370
Notre Jubilé	371
Converti à temps par Notre-Dame du Cap	374
Epis d'Or	378
Notre-Dame de Lourdes et le Très-Saint Rosaire	379
Sur le Modèle	381
Cris du Coeur	382
Le livre des lunes	383
Chronique Mariale Internationale	386
Le Chemin de la Croix	389
Actions de Grâces	391
Recommandations	395
Nos chers défunts	398
Livres et Revues	399

MARS 1915

Chronique du Sanctuaire	401
Haute Approbation	410
Pourquoi blasphèmes-tu le nom de ta mère	413
Les Oblats et la guerre	418
St Joseph et Jésus-Hostie	420
Epis dorés	424
Chronique Mariale Internationale	425
Cris du coeur	429
Le Chemin de la Croix	431
Actions de Grâces	432
Recommandations	436
Nos chers défunts	439

AVRIL 1915

Chronique du Sanctuaire... ..	441
Félicitations et souhaits autorisés... ..	447
Cloches de Pâques	449
Les deux "Fiat" de notre Mère	450
Le Prêtre-Soldat	453
Un Oblat de Marie Immaculée, Missionnaire Colonisateur... ..	455
Prière de Jeanne d'Arc	459
La Ste Vierge et la jeunesse	461
Chronique Mariale Internationale	464
Recommandations	467
Le Chemin de la Croix	471
Actions de Grâces	472
Nos chers défunts	476
Table des Matières 1914-1915	477